

Bulletin N° 43  
Mars 2016

# SAMDO AVENIR

Association reconnue d'intérêt général n°004400529 – Rue du Barri – Lincel – 04870 St.Michel-l'Observatoire – France –  
Téléphone : 04 92 76 68 45 - Mail : samdoavenir@samdoavenir.org – Site internet : samdoavenir.org

## EDITO

*Dans le dernier bulletin de décembre, je terminais par la phrase : "... apporter le témoignage du travail d'équipe que nous menons à bien..."*

*Aujourd'hui, plus que jamais, pour SamdoAvenir, cette phrase a du sens.*

*Si nous reprenons la définition du Larousse, nous sommes un groupe de personnes travaillant à une même tâche et unissant leurs efforts dans le même but. Chacun de notre côté, nous faisons avancer un peu plus chaque jour les projets engagés.*

*Les récits de Françoise et Michel Barbarin sont la preuve que les travaux à Magarsalu et Kanigaon sont bien avancés et nous les remercions vivement pour cette mission qu'ils ont menée durant 4 mois.*

*Maintenant, c'est Jean-Michel Aïo qui a pris le relais pour assurer le suivi jusqu'à la fin du mois de mars.*

*Malgré les nombreuses difficultés, et notamment le blocus, ces réalisations sont vraiment l'aboutissement du travail d'équipe que nous formons.*

*Le 2 avril prochain, notre assemblée générale sera l'occasion de faire le point sur tous ces projets et d'imaginer ensemble l'avenir.*

*Aussi, plus que jamais nous comptons sur votre présence car il y a là, peut-être, de nouvelles orientations à définir pour Samdo Avenir !*

*Nicole Massel.*

## **Assemblée Générale Samdo Avenir 2 & 3 avril 2016**

Rendez-vous à St Michel l'Observatoire (04) à Biabaux, ancien site minier, aujourd'hui centre de vacances en pleine nature.

**Nouveauté** : hébergement et restauration sur place.  
**Réservez rapidement** pour la ½ pension ou pour le repas du samedi soir seul.

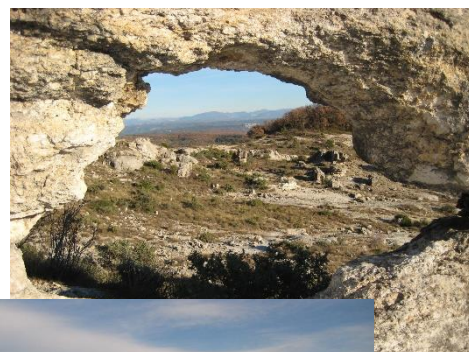
### **Programme :** **Samedi 2 avril**

- 13h30 accueil au centre et une petite balade dans les environs.
- **16h Assemblée Générale**
- 19h apéritif offert par l'association
- 20h soirée/dîner népalais



### **Dimanche 3 avril**

- 9h30 balade découverte du Pays de Forcalquier et du **site remarquable des Mourres** (prévoir pique-nique).



## La reconstruction, du concret et ça se voit !

Dans le dernier bulletin, Françoise et Michel nous faisaient le récit du début de leur activité dans les villages tamang. Ils ont continué à nous informer régulièrement, chaque fois que les conditions matérielles le leur permettaient. Car, comme l'écrit Michel : "Les communications avec le Népal sont un peu compliquées. Actuellement nous avons 14 heures de coupure d'électricité par jour et assez peu de soleil ; les batteries solaires ne peuvent pas se recharger correctement. En bref, c'est le quotidien des Népalais, donc le nôtre".

### 25 décembre

Nous sommes de retour de notre séjour du 16 au 21 décembre dans les villages.



Nous avons profité de la location de la voiture pour faire le tour des administrations des deux districts auxquels sont rattachés les deux villages. En plus de l'équipe habituelle (Françoise, Danzee, Gyan et Michel) nous sommes partis avec l'auditeur et Amita. Pendant que l'équipe technique achète des fournitures à Banepa, l'auditeur et Amita portent le dossier de Magarsalu au bureau du district. Le dossier est mis en attente. Au moment où nous rédigeons ce compte-rendu, toujours pas d'information sur la suite qui sera donnée. Pour cette visite, Amita était accompagnée par le père de Gyan qui fait partie du conseil des anciens de Magarsalu.



### En route pour Sindhuli

Les deux équipes se regroupent à Kanigaon et partent pour Sindhuli (Danzee et Gyan restent à Kanigaon pour distribuer le matériel). La route

entre Kanigaon et Sindhuli est sinueuse et assez fatigante mais bien entretenue. Il a fallu trois heures pour rejoindre Sindhuli mais les paysages sont magnifiques sur la vallée de la Sunkoshi.

Nuit d'hôtel à Sindhuli. L'hôtelier, qui avait appris que Françoise est infirmière, l'a appelée d'urgence pour une cliente qui avait fait un malaise. Au vu de la situation, Françoise fait appeler une ambulance pour l'envoyer à l'hôpital pour un examen plus complet.

Le lendemain, dépôt du dossier qui, comme on s'en doutait, est mis en attente. Nous étions accompagnés de Satiman, un des responsables de Kanigaon mais l'auditeur n'a pas souhaité son aide ; sans doute une erreur car nous avons la certitude que Satiman, membre du parti maoïste et proche du chef de district a des relations importantes à Sindhuli.

### Avancement des travaux.

1) Négociation avec un transporteur. En échange de l'exclusivité des transports, un jeune entrepreneur de Kanigaon, qui possède un camion adapté aux pistes des deux villages, accepte des prix intéressants malgré la crise et le manque d'essence. Cela nous permet de transporter des matériaux de Banepa à Magasalu ou Kanigaon ainsi que du sable de la vallée du Sunkoshi.



2) Négociation avec le fournisseur de Banepa. Il est pratiquement impossible de négocier les prix des matériaux car aujourd'hui les usines népalaises sont pratiquement à l'arrêt ; le ciment vient d'Inde. Le fournisseur accepte des commandes téléphoniques et veut bien charger les camions sans nous. Nous allons gagner beaucoup de temps.

3) Les livraisons. Aujourd'hui 7,5 tonnes de ciment, 1,5 tonne d'acier, et 10 tonnes de sable ont été livrées.

4) Les outils. Il nous faut des outils complémentaires ; aussi nous avons acheté des perceuses, des tronçonneuses pour l'acier



ainsi qu'un groupe électrogène pour Magarsalu.

5) Avancement des travaux : Les démolitions avancent bien dans les deux villages. Les travaux de reconstructions sont lancés. Plusieurs maisons sont déjà bien avancées. Les réparations vont débuter en janvier.

6) Embauche d'un responsable de stock à Kanigaon. Nous avons créé un magasin à Kanigaon pour stocker le ciment et l'acier. Après discussion avec les anciens, le choix s'est porté sur Suisana (16 ans), la fille de Satiman : elle parle anglais et tamang et écrit



### La piste de Magarsalu.

Pour la première fois, nous sommes montés par la piste de Magarsalu. Il faut environ 2 heures 30 pour atteindre le point de déchargement situé à 30 minutes du village. Le sentier de liaison entre le point de déchargement et le village est difficile mais pour les porteurs il a l'avantage de descendre. Cette piste offre de splendides panoramas sur les villages de la vallée. Contrairement à celle de Kanigaon, elle est très

poussièreuse ; il est préférable de rouler fenêtres fermées.

Nous avons amené avec nous un groupe électrogène acheté à KTM ainsi que deux gros sacs de vêtements, principalement pour les ados, qui seront distribués par Françoise et Danzee. Nous en avons manqué lors de la précédente distribution à Magarsalu.

Le camion est arrivé très tard dans la nuit. Les matériels ont été stockés sur la zone de déchargement. Il était trop dangereux de faire du transport à dos d'homme de nuit.

Le lendemain matin, nous avons assisté à un formidable élan de solidarité : tous les villageois se sont mobilisés, y compris ceux qui n'avaient que des réparations sur leur maison. En 3 jours, ils ont transporté les 2,5 tonnes de matériel.



bien en anglais. Nous voulions absolument impliquer les femmes dans le projet. Elle réceptionne les camions, tient à jour l'inventaire et la destination des matériaux remis aux propriétaires. Le magasin est ouvert une heure par jour après l'école.

Son salaire : 1000 NPR par mois pendant 3 mois. Elle dispose aussi d'une avance pour recruter les coolies dont elle aura besoin.

### 4 janvier

Nous avons rendez-vous à Banepa avec notre transporteur, chez notre fournisseur de matériaux, à 10 heures. Comme d'habitude il est arrivé à midi ; nous n'avons pas encore pris l'habitude de fixer les rendez-vous 2 heures avant l'heure souhaitée.

Nous avons chargé un camion de tôles, de clous, de pointes ... soit 2,5 tonnes de matériel à destination de Magarsalu.



Les hommes les plus costauds portent 4 tôles enroulées sur elles-mêmes. Les jeunes et les femmes en transportent une ou deux. Pour un porteur, il faut environ une heure et demie pour faire un voyage. Certains en ont fait 4 par jour. Il y avait 336 tôles à transporter et 200 kg de pointes ! Comme à Kanigaon, nous avons mis en place un magasin pour stocker les matériels et désigné un gestionnaire. En accord avec le comité des responsables du village, nous avons choisi Dill Tamang qui écrit et parle l'anglais.



### *Avancement des travaux*

Les travaux avancent très rapidement grâce à l'efficacité des deux équipes de maçons et des charpentiers. Les villageois, fatigués de vivre sous les "shelters", sont impatients de retrouver des conditions de vie acceptables. Il reste deux maisons à démolir.

Les terrains bougent encore, et les maisons fragilisées non encore réparées se détériorent. C'est le cas de la maison 4 que nous avons décidé de détruire.

Pour les villageois qui ont choisi de reconstruire leurs maisons de façon traditionnelle, les travaux sont bien avancés. Pour ceux qui font des piliers, les fondations ont débuté. Ils attendent l'arrivée du sable. Michel leur a fourni des croquis pour les construire et a fait une petite formation aux chefs des équipes de maçons.

### *Passage à Kanigaon.*

Dans l'après-midi du 30 décembre, départ pour Kanigaon



Le lendemain matin, réunion avec les responsables du village en l'absence de Shatiman, en formation de maire, et de Norbou, en méditation. Les deux représentants sont arrivés avec une heure et demie de retard ! Michel, habitué au rythme français était légèrement agacé... ce qui a fait beaucoup rire le reste de l'équipe. Shatiman avait pourtant prévenu que les Népalais n'ont pas la même appréciation des heures de rendez-vous que les Français.

Nous avons profité du passage à Banepa pour rechercher un serrurier pour fabriquer des croix de St André. Notre fournisseur de matériaux a organisé une rencontre avec un de ses clients. Ce serrurier ne sachant pas lire les plans préparés par Michel, nous avons fabriqué une petite maquette avec des bouts de ferrailles qui traînaient par là.

Le 5, nous avons réceptionné les prototypes et validé son travail.

### *L'infirmerie.*

Le froid est là. Pendant les trois jours à Magarsalu, Françoise a tenu une permanence médicale. Le petit stock de médicaments de sa pharmacie n'a pas résisté au nombre de malades. Beaucoup d'enfants. Françoise suspecte une petite épidémie et donne quelques conseils : faire

bouillir l'eau, éviter le lait quand c'est possible, nourrir les petits avec de la farine de riz.

En conclusion, il faudra se déplacer avec une pharmacie plus conséquente.

### **21 janvier**

#### *Travail avec les fournisseurs.*

Nous avons choisi de travailler avec des fournisseurs de Banepa, moins chers qu'à Katmandou.

L'inconvénient est que Banepa est à une heure de route de Katmandou et nous devons nous y rendre souvent entre les missions passées dans les villages. Or Danzee est malade en voiture et chaque voyage est pour elle un calvaire.

Nous avons sélectionné trois fournisseurs :

- Pour le ciment et les aciers
- Pour les petites fournitures
- Pour les travaux de serrurerie (croix de St André, portes, fenêtres ....).

Tous acceptent les commandes par téléphone ; ils chargent les camions et acceptent un délai de paiement. Ceci est très pratique car nous ne sommes pas obligés de nous déplacer à chaque fois que nous commandons un camion. Nous passons les payer tous les 10/15 jours.

#### *Avancement des travaux.*

Aujourd'hui la "machine" est lancée et ne s'arrêtera plus. Les habitants ont bien pris les choses en main, les maçons sont là, les matériaux arrivent régulièrement. A nous maintenant d'être réactifs pour les paiements, surtout pour la main d'œuvre.

Toutes les maisons à reconstruire sont démolies et les terrains nettoyés. Les fondations sont en cours dans les deux villages.



A Magarsalu, deux maisons sont terminées.

Pour les réparations, une dizaine de maisons sont terminées. Reste aujourd'hui la pose des croix de St André pour laquelle la formation des maçons se terminera lors de notre prochain séjour.

### **3 février**

#### *Avancement des travaux*

Pour chaque maison, nous suivons l'avancement des dépenses par rapport aux sommes qui avaient été allouées après les diagnostics techniques et sociaux et en tenant compte de la hausse des coûts. En effet, les

difficultés de transport des matériaux, de recrutement de maçons compétents sont une source de surcoûts des maisons à reconstruire. A cause du blocus qui persiste depuis plus de trois mois au Népal, les coûts de transport et des matériaux ont augmenté de 30 à 40 %. Ainsi, un sac de ciment de 50 Kg, vendu 600 RPN en début d'année, coûte aujourd'hui entre 800 et 900 NPR.

Au total, l'avancement des dépenses est de 30 % à Kanigaon et de 38 % à Magarsalu. Bien entendu, ces chiffres ne représentent pas toute l'activité car nous avons passé le premier mois à démolir les maisons, nettoyer les plateformes, construire les zones de stockage des matériaux neufs et transporter les matériaux.

Les maisons les moins avancées sont celles qui doivent être réparées et où seront posées des croix de St André. A Magarsalu, la formation des maçons pour réaliser ce travail a été longue car ils n'avaient jamais utilisé un groupe électrogène ni une perceuse et encore moins une tronçonneuse électrique. Pour l'anecdote, nous avons consommé un certain nombre de forets et de disques de tronçonnage pendant la période de formation !

Les travaux avancent très vite ; lors de notre prochain séjour on atteindra certainement 50 à 60% d'avancement.

Coté social : la consultation de l'infirmière est toujours bien remplie. Petits bobos, refroidissements, mais aussi des cas un peu plus graves avec distribution d'antibiotiques (suspicion de typhoïde).



Magarsalu Palace : pendant notre séjour il a fait très froid, mais Françoise garde le moral !!

### 8 février

*Quelques bonnes nouvelles* : Jean Michel Aïo est bien arrivé à Katmandou (ndlr : ce nouveau bénévole va remplacer Michel et Françoise qui rentrent en France fin-février). Nous passerons le voir en fin d'après-midi et partirons demain pour les villages.



Les nouvelles sont très contradictoires mais il semblerait que le blocus ait pris fin. Pour nous qui ne lisons pas le népalais, nous avons du mal à tout comprendre car dans les journaux de langue anglaise les mouvements Madhésis annoncent un durcissement de leur action .... La politique népalaise n'est pas simple à comprendre !

La pluie est arrivée cette nuit ; d'après Raphaëlle cela annonce le réchauffement .... Ouf !!

Dès le lendemain, Jean Michel nous accompagnait pour la visite hebdomadaire des villages

### Le comité de femmes de Magarsalu

Au cours de nos discussions avec les villageois nous avons découvert qu'il y avait un comité des femmes avec une présidente Indra Maya Magarmati.



Chaque maison de Magarsalu donne 15 NRS chaque mois. Le comité fonctionne comme une banque, il aide les plus pauvres en leur prêtant de l'argent avec un intérêt pour entreprendre une activité rémunératrice qui améliore leur vie. (Les femmes de Magarsalu ont mis en place un système de micro crédit sans le savoir !) Cela fonctionne très bien et le comité est bénéficiaire. Les femmes veulent financer la construction d'un stupa à l'entrée du village avec des moulins à prières. Les hommes feront le travail bénévolement. Elles nous ont demandé si Samdo Avenir voulait contribuer en fournissant des matériaux. Nous avons accepté de fournir un camion de sable et 20 sacs de ciment.

Françoise a proposé d'adhérer au comité des femmes, elle a été accueillie avec beaucoup de joie par toutes. Elle a cotisé pour 2 ans. Françoise a élu domicile chez Man Bahadur Tamang. Cela a encore été l'occasion de faire la fête.

Françoise a suggéré au comité des femmes de construire une maison commune qui serait administrée par le comité. Dans cette maison bien équipée chaque famille, à tour de rôle, pourrait recevoir des trekkers. Cette proposition a été très



vite acceptée. Man Bahadur Tamang, le maire, a dit qu'il y avait des terrains appartenant à la commune qui pourraient être mis à la disposition du comité des femmes pour construire la maison. Il s'en est suivi une longue discussion entre Françoise et les femmes sur l'Hygiène, sur la préparation des repas ..... Tous les points sur

lesquels les trekkeurs sont sensibles et qu'il faut améliorer à Magarsalu. L'idée est née d'une formation des femmes ...

**Un très grand merci à Michel et Françoise qui ont fait un travail remarquable dans des conditions matérielles particulièrement difficiles.**

## *Les "grandes vacances" au Népal.*

Au Népal les grandes vacances sont en janvier et février. L'année scolaire débute en avril, après une période d'examen en mars. Une bonne occasion pour recevoir des photos des jeunes de Samdo en étude à Katmandou.

Les jeunes de Samdo en pension à l'école tibétaine de la Namgyal vont donc, soit rejoindre leurs parents descendus pour l'hiver dans les basses vallées, soit restés au foyer à Katmandou ou dans de la famille.

Michèle et Françoise, nos deux bénévoles français qui mènent le projet de reconstructions post séisme dans les villages Tamang, reviennent régulièrement à Katmandou. C'est à cette occasion qu'ils nous ont envoyé des photos des enfants à l'école, lors de la sortie et au nouveau foyer de Patan. En décembre une séance de vaccination avait aussi été l'occasion de faire des photos de ce moment "douloureux"!

### **Un petit message de Sheetal avant le départ des enfants :**



Hier, je suis allée à la Namgyal school avec Danzee, Michel et Françoise. C'était vraiment très sympa de les rencontrer, ils étaient très enthousiastes car ils allaient avoir 39 jours de vacances.

Je suis aussi allé voir les enfants dans leurs classes. Un heureux moment !

J'ai vu aussi leurs parents et les enfants étaient vraiment contents d'être de nouveau avec eux.



Nous avons beaucoup apprécié ces rencontres avant de dire "au revoir".

Nous espérons que vous apprécierez les photos ci-jointes.

Passez de bons moments.

**Sheetal**



Catherine nous donne enfin de **BONNES NOUVELLES** concernant la situation politique au Népal !

## **La levée du blocus : infos contradictoires mais optimistes !**

Nous avons hésité avant de le publier car beaucoup étaient encore sceptiques. Le blocus imposé par l'Inde et le parti politique des Madhésis a été officiellement levé !



**Problème pour s'approvisionner en essence ...**

L'approvisionnement du carburant reviendra à la normale d'ici 20 jours, le marché noir doit se dissoudre durant ces 3 semaines.

Dimanche, les marchands locaux de la région ont commencé à détruire les installations des protestataires. Cela fait à peu près deux semaines que les manifestants ont quitté en grand nombre leurs postes à la frontière.

Cela faisait une semaine que le bruit courait que les chefs des partis Madhésis s'étaient rendus à Bihar pour demander le support des partis Indiens car ils n'avaient plus de protestataires aux frontières. Quoiqu'il en soit des rumeurs, lundi le parti népalais a annoncé qu'il levait officiellement le blocus.

Un des manifestants a dit à un journaliste de la télévision qu'il avait quitté son poste après avoir finalement lu les demandes (plus d'une centaine) et compris qu'il paraissait impossible que le gouvernement accepte toutes ces demandes et qu'il devait retourner à sa vie. Tout de même, est-ce que le gouvernement essaye de nous aveugler face à la

marginalisation des Madhésis ? Jusqu'à maintenant ni les médias internationaux ni les médias népalais n'ont réussi à se mettre d'accord sur les causes et les modalités de ce blocus, et sur l'implication de l'Inde. De plus l'international ne veut pas se fâcher avec l'Inde...

A GST nous pensons que ce sont les Madhésis qui ont réussi à rendre ce mouvement important, mais avec l'aide des partis de Bihar en Inde (il faut savoir que les élections à Bihar avaient aussi lieu en décembre) !

N'oublions pas qu'au début des manifestations certains policiers et manifestants y ont perdu la vie et que l'Inde avait aussi pris un de nos policiers et l'avait battu, preuve en vidéo et photos.



**... mais aussi en gaz pour chauffer la nourriture !**

Nous espérons que notre gouvernement a appris à mieux gérer le pays après cette année très difficile.

Le Népal a tendance à surprendre toute analyse politique par sa capacité de pardon et d'oubli ! Nous avons souffert depuis avril 2015 avec deux tremblements de terre et un blocus de 4 mois et demi, mais nous voilà déjà reparti comme de rien !

Quoiqu'il en soit le pays a besoin de rapidement trouver une stabilité de progrès économique et Vous, oui VOUS trekkers et vacanciers pouvez nous aider en visitant le Népal.